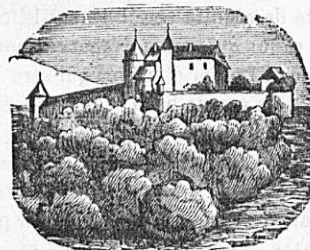




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS **JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, » 9 —
 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1⁰⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

On peut s'abonner à **LA GRUYÈRE** dès ce jour au 31 décembre pour le prix de **2 francs.**

BULLE, le 17 juillet 1903.

Trop de fêtes.

Depuis quelques années, le peuple suisse a contracté des mœurs nouvelles; il a évolué dans les coutumes et l'esprit de simplicité et de calme qui caractérisaient d'une manière toute spéciale les vieux Suisses, ses ancêtres. Le goût des fêtes, des cérémonies, s'est fait jour; il a pris aujourd'hui des proportions inquiétantes.

Il fut une époque, et ces temps ne sont pas si éloignés, où les tirs fédéraux, par exemple, bien que ne revêtant pas le cachet de grandeur qu'ils ont pris de nos jours, constituaient des faits exceptionnels; il n'était pas question alors, qu'il y eût d'autres fêtes cette année-là, l'année du tir; tout s'effaçait par la complète réussite de la fête nationale par excellence. Car c'est pour la Suisse une manifestation éminemment nationale et patriotique qu'un tir fédéral et les derniers qui ont eu lieu l'ont bien prouvé.

De nos jours, les tirs cantonaux ont les proportions, l'importance qu'avaient il y a une trentaine d'années, les tirs fédéraux.

Ce sont de vraies joutes où rivalisent les tireurs de la Suisse entière; les étrangers même y participent en bon nombre. Si d'un côté cette nombreuse participation est un indice que le sport des armes est toujours plus goûté par le peuple suisse, elle démontre aussi que l'esprit d'économie n'est plus à la base de ses habitudes.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 60

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN

Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

Il est juste d'ajouter, toutefois, qu'elles ne s'apercevaient pas beaucoup de l'absence de Jean. Chaque jour, Max de Rosenwelt venait régulièrement à la villa. Dès qu'il était là, la partie du croquet recommençait. L'étranger cultivait ce jeu avec une sorte de passion. Il se conquisait entre ces quatre jeunes patriciennes avec une grande liberté d'esprit et d'allures. On voyait que le but de ses visites était de gagner les faveurs de Dougaline; cependant, il tournait de si aimables compliments aux trois autres demoiselles qu'elles lui pardonnaient volontiers sa préférence. Rien n'échappait à ses beaux yeux noirs, perçants comme des regards d'aigle: ni le dérangement d'une natte de cheveux, ni la nouveauté ou la grâce exquise d'une toilette fraîche. Et quel choix de galanteries il avait à sa disposition! Gisèle portait une robe de soie italienne, dont la couleur bleue s'harmoniait divinement bien avec ses opulentes boucles blondes; sans doute que Charlotte avait commandé à l'une des premières faiseuses de Paris ce joli costume d'été qui lui seyait

L'année 1903 aura vu en Suisse cinq tirs cantonaux: Monthey, Bienne, Frauenfeld, Altorf, Lies-tal. Tous ont un succès énorme, tant par la fréquentation des tireurs que par l'affluence des visiteurs.

Les fêtes des Centenaires de Vaud et d'Argovie ont retenu durant plusieurs jours des foules immenses.

La fête fédérale des sous-officiers qui vient de se terminer à Berne a été très fréquentée.

La fête fédérale de gymnastique qui aura lieu ces premiers jours à Zurich promet d'avoir un succès sans précédent. Le nombre des gymnastes participants, 8000, chiffre inconnu à ce jour, en est la preuve.

D'autres fêtes encore sont à l'horizon. Le Tessin aura au mois d'août le concours fédéral de musique.

En même temps que ces cérémonies nationales, des fêtes de moindre importance, régionales, locales, ont lieu un peu partout. Et partout aussi se presse un public nombreux, avide de plaisirs et de réjouissances.

Où s'arrêtera-t-on?

Toutes ces fêtes, il est vrai, revêtent un cachet patriotique. Toutes ont pour but le culte de la patrie; de célébrer les grands faits de notre Histoire, de donner à la jeunesse le goût des nobles exercices. Certes, nos réjouissances valent mieux que certaines fêtes très en faveur dans les pays voisins. Le peuple suisse ne voudrait pas de combats de taureaux, la joie suprême des Espagnols, ni des chevauchées d'Auteuil ou de Longchamp qui attirent tout Paris et moins encore des courses stupides et homicides d'automobiles qui dernièrement encore émurèrent la France.

Non, le peuple suisse, avec raison, préfère des joies plus nobles, plus saines; mais ne ferait-il

pourtant à ravir; et, à coup sûr, le peigne qui retenait la riche chevelure de Marguerite était un bijou de famille, comme seules les vieilles maisons nobles savaient religieusement les conserver.

Avec Dougaline, il était plus réservé. Elle lui était trop supérieure, pour qu'il n'en eût pas la notion claire, une vague peur de paraître ridicule. Insensiblement, il devint plus maître de lui. Il ne rencontrait jamais Mlle Fininger sans lui adresser un mot aimable, une flatterie discrète. Si ses lèvres se taisaient, ses regards étaient d'autant plus éloquentes. Et, afin de ne rien perdre du terrain si laborieusement conquis, il ne montra pas plus d'amour qu'il n'en fallait. Ses déclarations étaient et restaient dans les tons modérés, avec une pointe de chaleur, de passion qui en affinaient le goût et en rendait l'effet beaucoup plus sûr.

Naturellement, le docteur Almenour évitait autant que possible son rival. La plupart du temps, il ne quittait pas sa chambre, où Amédée prenait ses leçons tous les jours; ou bien le maître et l'élève faisaient une excursion de botanique dans les environs. Si le jeune garçon exprimait le désir de s'associer aux jeux des amies de sa sœur, Jean ne l'en empêchait point ni ne cherchait à l'en dissuader. Alors lui, pendant ce temps, souvent des heures longues et traînantes, ouvrait un livre, le premier qui lui tombait sous la main, et en lisait une page, une, deux, trois fois, sans pouvoir dire ce qu'elle contenait.

pas bien de mettre un frein à son goût trop prononcé des fêtes, qui sont aussi des occasions de dissipation de temps et d'argent.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a procédé aux nominations complémentaires ci-après dans les commissions d'examen fédéraux de médecine pour le reste de la période actuelle, soit jusqu'au 1^{er} juillet 1905.

Siège de Lausanne: membre suppléant de la commission des examens professionnels des médecins, le Dr Louis Perret, professeur à Lausanne. Siège de Fribourg: membre suppléant de la commission des examens de sciences naturelles en remplacement provisoire de feu le professeur Westermayer, le Dr A. Ursprung, professeur agrégé à Fribourg.

— Le Conseil fédéral a nommé, en remplacement du colonel Schuard, à Payerne, démissionnaire pour raisons de santé:

1. Commissaire de campagne du 1^{er} corps d'armée, M. Liechti, inspecteur des forêts de la ville de Morat, actuellement premier suppléant.

2. Paquier suppléant, le major Louis Galame, à Goffrane (Neuchâtel), actuellement suppléant.

3. Deuxième suppléant, le major J. F. Cavat, conseiller national, à Croy (Vaud).

— Le Conseil fédéral a nommé télégraphiste à Lausanne, M. Louis Gonthier, de Ste-Croix, actuellement télégraphiste à Montreux.

Fête fédérale de gymnastique. — Le Comité d'organisation a décidé dans sa dernière séance de répondre aux désirs de la ligue contre l'alcool dans une mesure qui se comporte avec l'organisation générale de la fête. Ensuite le Comité a dé-

Les nobles demoiselles prirent enfin congé de Dougaline. Elles s'en allèrent, qui à la campagne retrouver ses parents, qui à Berne pour se rendre, quelques jours après, dans une station balnéaire quelconque.

Jean respira plus librement lorsqu'il vit le landau conduire la joyeuse société à la gare de Thoune. Mais, il se réjouit trop vite de ce départ.

Max de Rosenwelt continua ses visites. Et, comme le docteur était cette fois plus fréquemment avec la jeune fille, la présence du Poméranien lui était doublement désagréable. En conséquence, il changea de tactique. Il ne voulut pas, sans tenter la lutte, abandonner ainsi la partie. Mais il avait affaire à un roué qui devina aussitôt son jeu. Le lendemain, de Rosenwelt demandait à Dougaline si elle ne serait pas disposée à faire quelques sorties à cheval; les routes étaient bonnes, très sûres, et on avait une vue splendide dans les alentours et sur les Alpes.

Mlle Fininger raffolait de l'équitation. Elle acquiesça avec joie à ce désir. Toutefois, il fallait encore obtenir l'assentiment de son père. On écrivit au banquier. Ce dernier vit bien qu'un refus chagrinerait sa fille; il donna donc son consentement.

On avait dressé un des chevaux à l'usage exclusif de Dougaline. A Berne, elle le montait de temps en temps, mais très peu, pour une courte galopade. Le cocher l'accompagnait; quelquefois son père.

(A suivre.)

de machines perfectionnées
 Crins divers. Ressorts. Literie.
 de menuiserie. [218]

Bulle.

ce jour. le bureau de la
 ey, notaire, au rez-de-

ustrerie et appareillage

nations et demandes con-

vent être adressées direc-

la Société pour l'exercice

ci au 20 courant.

A **DIRECTION**

PANY

ement Téléphone

à Vuisternens-dev.

Hôtel du Cerf, à Ro-

Bulle. [594]

rien.

LION.

contre billets de 2 à

res, à un taux variant

es. [685]

mèdes contre le

tisme

leur dans les membre

ment

re Rocco

decins, se distingue par

use.

, **ROCCO** s. v. p.

SR: **Barras et Gavin,**

lle. [615]

me homme

le boulanger.

o bureau du journal. [615]

ISES

les et immeubles

17 juillet courant,

r, il sera vendu en mises

l'ancienne forge Pierrat,

clous, une règle à essien-

à chevaux, 18 pinces à feu

filères. limes et outils de

fer, buffet.

ur, dès 2 heures. il sera vendu

ques à la Maison de Ville de

orge située à l'entrée du vil-

lulle.

L'Office des poursuites.

vendre:

ortes, fenêtres, per-

ant servi mais encore en bon

M. CHARLES FOLGHERA.

Bulle. [529]

ES FILLES

e continuellement des

mes filles

rique de chocolats

[750]

e dès le commencement.

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

cidé de réduire sensiblement le nombre des coups de canon qui seront déchargés pendant la durée de la fête. Le feu d'artifice qui sera tiré le dimanche dans le cas de beau temps représente une valeur de 4,000 francs.

Tous les membres des comités se sont rassemblés samedi passé pour discuter l'organisation finale de la fête. Tout est prêt à présent. Les gymnastes n'ont qu'à venir. Ils peuvent être assurés d'un accueil chaleureux.

Emprunt fédéral. — Le Comité de la Bourse de Berlin a approuvé maintenant le prospectus pour l'emprunt 3 % de la Confédération, et a passé à l'ordre du jour sur la protestation des porteurs de bons de jouissance.

Les émigrants. — Le nombre de nos compatriotes qui ont émigré dans des pays d'outre mer, du 1^{er} janvier au 30 juin 1903, est de 5951 ; c'est une augmentation de 692 sur le chiffre de la même période de 1902. Pour le mois de juin seul, 304 personnes ont émigré de Suisse (241 en juin 1902).

Industrie suisse. — La Savonnerie Schuler et Cie à Kreuzlingen (Thurgovie) vient de lancer dans le commerce un article qui doit vivement intéresser les ménagères : il s'agit d'une nouvelle Poudre de lessive à base d'ammoniaque et de térebenthine, dont l'inventeur a déjà reçu de nombreux témoignages et félicitations de toutes parts.

Neuchâtel. — Mercredi, vers midi, un ouvrier couvreur nommé Augbourger, occupé à fixer des drapeaux sur le toit d'un bâtiment du Mail, a fait une chute de plusieurs mètres et est tombé sur la tête. Relevé sans connaissance, il a été transporté à l'hôpital Pourtalès, où l'on considère son état comme désespéré.

Valais. — *Légende d'Anniviers.* — Par suite de maladie d'un des principaux acteurs, la première représentation de la *Légende d'Anniviers*, pièce en 4 actes de Marcel Guinand, fixée primitivement au 19 juillet, est remise au 2 août, à 1 h. de l'après-midi, à Vissoye-sur-Sierre (Valais).

Les billets valables pour le 19 juillet sont donc reportés à cette date du 2 août.

Bâle. — Une habitante de Bâle, Mme Munzinger-Gürtler, est entrée mercredi dans sa centième année. Elle est la fille d'un géomètre né en 1736 et qui avait ainsi 68 ans de plus qu'elle.

ÉTRANGER

L'état du pape.

Mardi après midi, les nouvelles alarmantes de la santé du pape avaient attiré beaucoup de monde dans la cour de Saint-Damase. Un grand nombre de personnes s'inscrivaient sur les registres.

Le pape a passé la plus grande partie de l'après-midi dans son fauteuil. Il n'a presque pas pris de nourriture, mais bu un peu de vin pour se soutenir. Il a fait appeler Mgr Angeli et s'est entretenu avec lui pendant une demi-heure au sujet de l'examen de divers documents.

MM. Mazzone et Lapponi ont procédé ensuite à l'examen du pape. Le Dr Mazzone a constaté une plus grande déperdition de forces. Le liquide pleurétique augmente, quoique lentement. Les médecins craignent que l'augmentation ne devienne plus rapide. Dans ce cas et bien que les heures du pape soient comptées, on procéderait à une troisième ponction, afin d'empêcher les souffrances du dernier moment et la mort par asphyxie.

Certains journaux disent que le pape a eu fréquemment le délire dans la nuit de mardi. Il n'aurait retrouvé sa lucidité d'esprit qu'à la suite d'injections de camphre et de digitale. Dans ses moments de délire, le pape parle continuellement des affaires de l'Eglise, appelle des cardinaux, dicte des encycliques et donne les ordres les plus divers.

L'Italie dit que les préparatifs du conclave avancent rapidement. On a déjà préparé 200 lits pour les cardinaux et leur domesticité.

France. — *Le 14 juillet à Paris.* — Le président de la République a quitté l'Elysée accompagné de M. Combes et du général Dubois, et est arrivé à 9 h. sur le terrain de la revue. Une foule considérable l'a acclamé. Quelques minutes après, le dirigeable de M. Santos-Dumont apparaissait au-dessus du champ de courses, planant majestueusement sur les troupes massées pour le défilé. Les tribunes étaient occupées par une foule nombreuse et élégante. Aux côtés de M. Loubet on remarquait les ministres, M. Fallières, président du Sénat, M. Etienne, vice-président de la Chambre.

Les mouvements de troupes et le défilé ont provoqué des applaudissements unanimes.

On a inauguré pendant la revue la nouvelle tenue mise à l'essai, dans l'infanterie. Elle était portée par une compagnie du 28^e de ligne. Les soldats portaient crânement le chapeau boer à carde tricolore, la vareuse à large col qui, rabattu, dégage la gorge, empêche la transpiration et permet de respirer, et qui, relevé et attaché au bouton mobile, peut utilement défendre du froid et de la pluie.

— *Horribles tortures.* — Une dépêche de Vérone annonce qu'une tragédie dont l'horreur dépasse l'imagination s'est déroulée dans cette ville.

Un jeune homme nommé Fregoli était devenu subitement fou par suite d'un profond désespoir qu'il avait éprouvé en se voyant refuser la main d'une jeune fille.

La mère et les deux sœurs de Fregoli attribuèrent la folie de leur parent à la jeune fille qu'elles accusèrent d'être sorcière. Elles se rendirent chez la jeune fille, la ligotèrent et la descendirent à la cave, où elles la torturèrent avec des raffinements de cruauté.

Après avoir fait subir à la malheureuse le supplice de la roue, elles lui brûlèrent les pieds au moyen d'un fer rougi au feu.

Puis l'accrochant aux poutres du plafond par les bras, elles lui enfoncèrent des clous dans tout le corps.

Mais là ne devait pas cesser cet affreux supplice. Les trois femmes assoiffées de vengeance et nullement émues par les cris de douleur de leur victime, placèrent celle-ci sur un poêle de fonte rougi à blanc.

Un ouvrier qui vint à passer dans la rue entendit les hurlements de douleur de la malheureuse.

Il courut prévenir la police qui ne tarda pas à découvrir l'infortunée, râlant au milieu des instruments de torture qui avaient servi à perpétrer le crime que nous venons de relater.

Italie. On télégraphie de Rome au *Journal* : Un soldat nommé Atti, du 57^m régiment d'infanterie, de service à la cuisine, aurait tenté d'empoisonner 800 de ses camarades en versant du poison dans les marmites à café.

Belgique. — Un train de voyageurs a dérailé mardi après midi à Waterloo-station ; la gare a été en partie détruite. On croit qu'il y a 8 tués ; le nombre des blessés et contusionnés s'élèverait à 300.

Angleterre. — Samuel-Ernest Dougall, l'assassin de miss Holland, a été exécuté mardi à huit heures dans la cour de la prison de Londres.

Au moment où le bourreau a recouvert la tête de l'assassin d'un bonnet blanc, l'aumônier s'est avancé vers Dougall et lui a demandé, par deux fois, s'il était ou non coupable.

A la première question, Dougall, vivement ému, ne put proférer une parole, mais à la seconde question, l'assassin a répondu clairement et fermement : « Coupable ! »

Hollande. — Le général Botha est attendu à la Haye dans quelques semaines. Il vient confé-

rer avec le président Krüger, le Dr Leyds et d'autres chefs boers au sujet de la situation actuelle. Il n'ira pas à Londres.

Russie. — Le *Times* reproduit les termes d'un manifeste répandu à profusion parmi la population de Kischinef invitant cette dernière à massacrer les Juifs à l'occasion de la prochaine fête de la résurrection du Christ. Le manifeste exprime l'espoir que les soldats prêteront main forte aux massacreurs.

Serbie. — La *Gazetta del Popolo* publie la nouvelle suivante : « On a découvert en Serbie un complot de 12 officiers qui avaient juré de venger par un nouveau massacre l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga. La première victime désignée devait être le colonel Machin. On a arrêté les 12 officiers et quelques autres personnes compromises dans le complot. »

Chine. — *Un cyclone à Hanoi.* — Le Tonkin vient d'essayer le plus grand désastre qu'il ait eu à subir depuis l'occupation : le 8 juin dernier, dans les centres de Hanoi et de Nam-Dinh, un véritable cyclone s'est abattu, dévastant tout sur son passage, causant les ruines les plus inattendues et les plus irréparables. Hanoi, Nam-Dinh et Ninh Binh sont ravagées. Les pertes sont énormes. A l'heure du départ du courrier, toutes les communications postales et télégraphiques étaient encore interrompues. La tempête ja soufflé sur Hanoi et sur les environs, de six heures du soir à minuit. Sous le vent, les poteaux, le long de la voie ferrée, ont été renversés. Le train parti de Hanoi à 4 heures du soir dut revenir en arrière. A un kilomètre avant le pont de Hanoi, une rafale s'abattit sur les wagons qui furent culbutés en dehors de la voie.

Dans les rues de Hanoi, l'aspect est lamentable. Les arbres sont couchés, pliés et brisés ; les pylones des tramways ont été tordus. Les immeubles ont été très éprouvés. Dans le port, on signale des quantités de jonques coulées. On parle de cent cinquante indigènes morts.

Les renseignements qui arrivent de sources diverses disent que la ville de Hanoi, avec les toitures de ses maisons écroulées, ses rues jonchées de tuiles et de gravats, donne l'impression d'avoir subi un bombardement. Certains villages des environs ne sont plus que des amas de décombres. Les indigènes rôlant autour n'ont pas le courage de travailler à la réfection de leurs demeures. On dit que les dégâts dépassent 20 millions.

Afrique du sud. — Le général Botha, interviewé par un journaliste, s'est plaint que l'annexion générale n'ait pas été proclamée. Les Boers désirent voir s'éteindre les conflits de races dans le sud-africain et voudraient coopérer à l'union de tous les blancs. La question la plus urgente à cette heure, c'est la réduction du coût des denrées alimentaires dans le sud de l'Afrique.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 10 courant, le Conseil d'Etat a nommé M. Francey, Alexandre, député, à Conasset, commissaire civil pour l'estimation des dommages qui pourront être causés aux cultures par les manœuvres du 1^{er} corps d'armée en 1903.

Il a désigné comme suppléant du prénommé dans les dites fonctions M. Benninger, Jean, capitaine à Salvagoy.

Etudiants. — Selon le tableau statistique publié par l'Université de Fribourg, cette institution compte :

155 étudiants de nationalité suisse, dont 39 de Fribourg, 10 de Lucerne, 23 de St-Gall, 13 du Tessin, 8 des Grisons, 7 du Valais. Tous les cantons y ont au moins un représentant.

106 élèves de l'empire allemand, dont 58 de

Prusse, 16 d'Alsace, 5 du Wurtemberg, 5

123 d'autres pays, France 32, Italie 8, Hollande 8, Bulgarie 1

Les auditeurs sont au nombre de 120 dames.

Il y a 62 professeurs et 5 assistants. En moyenne, il y a 1000 élèves.

Orage. — Un orage a éclaté à Montboya, le 14 août, à 10 heures du soir, au centre du village.

Quatre corps de bœufs ont été tués, plusieurs propriétaires suivant, logement, grange, etc. Les pertes sont évaluées à 4800 francs.

Le bétail a pu être sauvé et les pertes sont évaluées à 4800 francs.

Le feu s'est propagé dans les pailles et les foin, causant de grandes pertes.

Le feu s'est propagé dans les pailles et les foin, causant de grandes pertes.

Foire de Fribourg. — Le marché au bétail a été très actif. On a vendu 661 porcs, 33 chèvres. Prix toujours élevés.

G R

Bulle-Romane. — La Bulle-Romane de 1902 a été publiée. Elle contient des dispositions relatives au divorce. Le produit net est de 1327,75 francs.

Le transport des marchandises a été très actif. Le produit net est de 104,722,07 francs.

Avec quelques modifications, le produit net est de 58,142,90 francs.

La recette des contributions est de 20,353,10 francs.

La dépense pour l'entretien des routes est de 89 millions.

La recette des contributions est de 20,353,10 francs.

La dépense pour l'entretien des routes est de 89 millions.

La recette des contributions est de 20,353,10 francs.

iger, le Dr Leyds et d'au-
de la situation actuelle.

reproduit les termes d'un
usion parmi la population
ette dernière à massacrer
a prochaine fête de la ré-
manifeste exprime l'espoir
main forte aux massa-

ta del Popolo publie la
a découvert en Serbie un
ui avaient juré de venger
re l'assassinat du roi
Draga. La première vic-
le colonel Machin. On a
quelques autres personnes
plot. >

e à Hanoi. — Le Tonkin
and désastre qu'il ait eu
ion: le 8 juin dernier,
et de Nam-Dinh, un vé-
attu, dévastant tout sur
ruines les plus inatten-
bles. Hanoi, Nam-Dinh
es. Les pertes sont énor-
du courrier, toutes les
et télégraphiques étaient
tempête la soufflé sur
de six heures du soir à
poteaux, le long de la
résés. Le train parti de
dut revenir en arrière.
pont de Hanoi, une ra-
s qui furent culbutés en

i, l'aspect est lamenta-
chés, pliés et brisés; les
été tordus. Les immeu-
Dans le port, on signale
coulées. On parle de
morts.

ui arrivent de sources
de Hanoi, avec les toi-
lées, ses rues jonchées
onne l'impression d'avoir
rtains villages des envi-
amas de décombres. Les
n'ont pas le courage de
leurs demeures. On dit
0 millions.

Le général Botha, in-
e, s'est plaint que l'am-
té proclamée. Les Boers
s conflits de races dans
nt coopérer à l'union de
n la plus urgente à cette
u coût des denrées ali-
l'Afrique.

FRIBOURG

Dans sa séance du 10
t a nommé M. Francey,
asset, commissaire civil
images qui pourront être
manœuvres du 1^{er} corps
uppléant du prénommé
Benninger, Jean, capi-
e tableau statistique pu-
ribourg, cette institution
alité suisse, dont 39 de
, 23 de St-Gall, 13 du
Valais. Tous les cantons
tant.
e allemand, dont 58 de

Prusse, 16 d'Alsace-Lorraine, 14 de Bavière, 11
du Wurtemberg, 5 du Grand-Duché de Bade.

123 d'autres pays, tels que: Etats-Unis 18,
France 32, Italie 12, Autriche 20, Russie 17,
Hollande 8, Bulgarie 4, Roumanie 3.

Les auditeurs sont au nombre de 74, dont 29
dames.

Il y a 62 professeurs, un chancelier, 2 lecteurs,
5 assistants. En moyenne, 1 professeur pour 8 élè-
ves.

Orage. — Un incendie a été allumé dans la
Broye, à Montborget, par la foudre, pendant l'o-
rage de la nuit de dimanche. La foudre est tombée
au centre du village de Montborget et y a consumé
quatre corps de bâtiments, appartenant aux pro-
priétaires suivants: Bise, Théophile, feu Justin,
logement, grange et écurie, assurance 3600 francs;
Losey, Léontine, veuve d'Adrien, logement, grange
et écurie, assurance 4800 fr.; Videpot, Adrien, feu
Pierre, logements, grange et écurie, taxe 1400 fr.;
Bise, Alexandre, feu Joseph, logement, grange
écurie et remise, assurance 2200 fr.; pour ce der-
nier immeuble, il y a eu revision de taxe l'automne
dernier et l'assurance doit être actuellement por-
tée à 4800 francs.

Le bétail a pu être sauvé, à l'exception d'une
traie et ses neuf petits et de quelques poules; la
plus grande partie du mobilier est devenue la proie
des flammes. Tous ces bâtiments contenaient une
abondante quantité de fourrages provenant de la
dernière récolte.

Le feu s'est propagé avec une telle rapidité que
les secours ont été impuissants à préserver même
une partie des bâtiments atteints.

Foire de Fribourg. — On a compté sur le
marché au bétail de Fribourg, 176 bêtes à cornes,
661 porcs, 33 chevaux, 29 chèvres, 25 moutons.
Prix toujours élevés pour le gros bétail.

GRUYÈRE

Bulle-Romont. — Le solde actif de l'exer-
cice 1902 a été de fr. 51,327, 75, dont fr. 50,000.
ont formé le dividende réparti aux actionnaires et
fr. 1327,75 reportés en compte nouveau.

Le transport des voyageurs a produit francs
104,722,07, celui des marchandises fr. 281,986,86
Avec quelques perceptions diverses, le total des
recettes est monté à fr. 390,480,73.

En dépenses, les intérêts ont exigé 43,386,45,
francs, le fonds de renouvellement a reçu 56,500
francs; le fonds d'amortissement fr. 7500; les
gratifications fr. 750; l'administration générale fr.
7239,64; l'entretien et la surveillance de la voie
fr. 56,329,67; l'expédition et mouvement fr.
58,142,90 y compris fr. 15,000 pour le service de
la gare commune de Romont.

Total des dépenses, fr. 236,281,99.

Le produit des transports, par fr. 386,708,93,
est supérieur à celui de toutes les années précé-
dentes, depuis 1868, où il était de fr. 70,000 à
peine.

La recette kilométrique pour 1902 s'élève à fr.
20,353,10, en augmentation de fr. 646,31 sur l'exer-
cice 1901.

La dépense kilométrique se monte à fr. 12,435,
89 en diminution de fr. 446,83 sur l'exercice pré-
cédent.

Ca craque. — Nous avons publié la lettre de
la commission scolaire de V. comme la meilleure
preuve des démarches qui avaient été faites pour
nous infliger un démenti.

Mais voilà que ces quatre signatures, pénible-
ment recueillies à domicile par M. le curé sont, si
nous sommes bien renseignés, la minorité des vo-
tants lorsqu'il s'agit de préavis pour B. L'as-
semblée était composée du Conseil communal et
de la commission scolaire, soit neuf membres.

Faut-il que la cause soit compromise pour né-
cessiter de pareils efforts!

A propos de notre gare. — Sous ce
titre, un de nos lecteurs, désireux sans doute de
résoudre la question de la gare de Bulle, nous
communiqua les lignes ci-après. Sans partager
toutes les appréciations de notre correspondant,
nous les reproduisons néanmoins, si toutefois elles
peuvent contribuer à la solution de notre imbrog-
lio ferrugineux:

« La collaudation des tronçons Châtel-St-Denis-
Vuadens et La Tour-de-Trême-Montbovon de no-
tre chemin de fer électrique vient d'avoir lieu. La
Commission fédérale, assure-t-on, a trouvé tout
en parfait état. On va donc pouvoir, sans danger
pour soi-même et pour le public, se mouvoir en
toute sécurité dans notre belle Gruyère. Tout le
monde se promet de profiter largement des avan-
tages de ce nouveau chemin de fer.

Mais nous n'avons toujours pas de gare à Bulle
et l'on dit même qu'aucune décision n'est encore
intervenue à ce sujet.

La lenteur exceptionnelle dont cette entreprise
a été menée a donné à toutes les opinions le
temps de se faire jour. Il en est une que beaucoup
partagent actuellement et qui fait en ce moment
l'objet de bien des discussions. Ne serait-il pas
mieux de ne pas faire de gare à Bulle et de laisser
subsister cette solution de continuité entre Vua-
dens et La Tour, c'est-à-dire d'en rester là.

Lorsqu'il a été question de la construction du
C.B.-M., on a fortement discuté l'opportunité de
ce chemin de fer. Les gens bien avisés préten-
daient que cette ligne serait plutôt défavorable à
Bulle. Les étrangers, disait-on, ne s'y arrêteront
plus, ils ne feront que de passer; les foires, les
marchés diminueront d'importance, le commerce
local en souffrira, les gens iront s'approvisionner
ailleurs, les voituriers ne feront plus rien, les éta-
blissements publics périront.

Cette objection n'est certainement pas sans fon-
dement. C'était sans contredit la plus sérieuse
que l'on pouvait faire contre cette voie ferrée. En
ne raccordant pas Vuadens à La Tour, toutes ces
craintes se dissipent. Les étrangers, les touristes,
les voyageurs seraient ainsi forcés de s'arrêter à
Bulle. Le commerce local, qui redoutait la con-
currence en dehors, serait ainsi rassuré, les voitu-
riers continueraient à faire leurs affaires et les éta-
blissements publics verraient encore comme du
passé leurs locaux regorger de consommateurs.
Et quand tout ce monde-là gagne, quel est celui
qui ne s'en ressent pas?

Voilà donc un nouveau projet qui mérite certain-
ement l'attention du Conseil d'Administration de
notre Chemin de fer électrique. Ce Conseil a fait
jusqu'ici preuve de trop de diligence pour ne pas le
soumettre à une nouvelle étude.

N'en résulterait-il pas aussi une grande écono-
mie pour la Compagnie déjà assez éprouvée du
C. B. M? La gare de Bulle, telle que le projet a
été déposé par cette Compagnie, ne coûterait-elle
pas 700 à 750 mille francs, et si l'on ajoute à cette
somme le coût du raccordement qui reste à faire,
c'est, chiffre rond, un beau million d'économisé.
Il vaut certes la peine d'en parler.

Du reste, il nous semble que le but du C. B. M.
est atteint. Gruyères et Neirivue sont bien desser-
vis, et La Tour-de-Trême a maintenant sa gare. >

Musique de Bulle. — Dimanche 19 cou-
rant, dès 2 h. après midi, si le temps le permet,
la musique donnera un concert au Tirage.

Divers jeux seront à la disposition du public
que nous espérons voir nombreux témoigner sa
sympathie à cette société toujours empressée de
nous faire jouir de ses productions.

(Communiqué.)

Les méfaits de la foudre. — Durant
l'orage de lundi matin, la foudre a tué deux va-
ches qui s'étaient réfugiées sous un sapin, au pâ-
turage du Plan (vallée du Motélon) appartenant
aux frères Tinguely, de La Roche.

Recrutement. — Les 18, 20 et 21 juillet
auront lieu à Bulle les opérations du recrutement.
Voir les détails aux affiches.

Le temps qu'il fait. — C'était, jeudi, pre-
mier jour de Canicule. Forte chaleur dans la jour-
née, suivie d'un orage dans la soirée. Le baromè-
tre est légèrement en baisse. Aujourd'hui ven-
dredi, pluie.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de juin 1903.

Naissances:

Uldry, Jean, fils d'Arnold, agriculteur, de Fribourg et
Tavel. — Remy, Paul-Joseph, fils de Joseph, scienc,
de Planfayon. — Morel, Charles-Emile-Octave, fils de Charles,
rég, de Marnand (Vaud). — Remy, Lina, fille de Louis,
camionneur, de Charmey. — Morand, Raymond-Alfred,
fils de Firmin, journalier, du Pâquier. — Kiener, Hélène-
Marie-Louise, fille de Joseph, employé postal, de Riggis-
berg (Berne). — Molliez, Jeanne-Justine, fille de Fran-
çois-Xavier, agriculteur, des Allinges (Hte. Savoie). —
Brunschwig, René, fils de Léopold, de Rümlingen (Bâle-
Camp.).

Décès:

Chassot, Lina, fille de Joseph, taillense, de Vuadens-
23 ans. — Remy, Paul-Joseph, fils de Joseph, de Plan-
fayon, 4 heures. — Szydoux, Philippe-Frédéric, fils de
Joseph, de Sâles et Vaulroz, 2 ans. — Remy, Lina, fille
de Louis, de Charmey, 2 jours. — Rime, Xavier, fils de
Jean, journalier, de Charmey, 19 ans.

Mariage:

Desplan, Jean, représentant de commerce, de Riaz et
Progens, et Blain, Lucie, négociante, de Gamefens, domi-
ciliés à Bulle.

Vous nous adressez, il y a environ un an et demi, un
échantillon d'emplâtre **ROCCO**. — Je m'en suis servi
ces jours derniers pour combattre de violentes douleurs
dans le dos, provenant d'un refroidissement. Il est vrai
que je ne m'attendais pas à ce que ce remède, délaissé
depuis si longtemps, produisit un effet admirable, et ce-
pendant je fus complètement guéri au bout de 2 jours. —
Je considère comme un devoir de vous en exprimer toute
ma gratitude.

St-Gall, le 22 août 1902.

K. BRÄNDLI.

A VENDRE

un petit char neuf.
S'adresser à la boulangerie SERMOUD, à
Cerniat. [636]

ON CHERCHE

pour un homme de 50 à 60 ans une petite
place d'ouvrier de campagne, de préférence
dans le canton de Vaud. — Certificats à
disposition. [635]
S'adresser au bureau du journal.

On demande

pour la Suisse allemande une jeune
fille sérieuse, pour tout faire, dans un pe-
tit ménage (2 enfants). Bon gage.
Occasion d'apprendre l'allemand.
S'adresser à M. H. WIL-WALCH, nég.,
Kirsberg (Berne). (H.F.) [634]

TROUVÉ

un portemonnaie contenant une cer-
taine somme. [637]
Le réclamer au bureau du journal.

OUVRIERS

On demande chez MM. DESPOND & KES-
SELING, commerce de bois, à Bulle
3 bons ouvriers dont un cylin-
dreur habile. [638]
Entrée immédiate.

On demande

à louer une chambre meublée,
dans les prix de 12 à 15 fr. par mois.
Adressez les offres au bureau du journal,
sous V. R. 30. [639]

Concert

Dimanche 19 Juillet

au TIRAGE

CONCERT

donné par la Société de Musique de
Bulle.

Entrée libre.

En cas de mauvais temps le concert n'aura
pas lieu. [648]

Le tenancier:

M. MORAND

AVIS

La soussignée avise l'honorable public de
la ville et de la campagne qu'elle vient de
s'établir comme **tailleuse pour hom-
mes** à la **TOUR DE-TRÈME**, maison
Marie Francey.

Par un travail prompt et soigné et des
prix modérés elle espère satisfaire l'hono-
rable public qui voudra bien la favoriser de
sa confiance. [629]

Se recommande:

Joséphine GOLAZ

COMMENT ON REÇOIT SA CORRESPONDANCE

Les rois et les princes ne toucheraient pas, paraît-il, une lettre si elle ne leur était pas présentée sur un plat d'or par un domestique en livrée. En Orient, c'est à genoux que les esclaves remplissent cet office. J'avoue que ce cérémonial m'est complètement inconnu; mon courrier m'est apporté chaque matin par un garçon de bureau qui, souvent, en sa pleine charge, et j'ajouterais que, pour m'être remise avec aussi peu d'apparat, ma correspondance n'en est pas moins des plus intéressantes. Je suis le confident de bien des peines qu'il me serait souvent impossible d'adoucir si de braves cœurs ne me demandaient pas à chaque instant de faire profiter leurs semblables d'une expérience qu'ils ont parfois bien chèrement acquise.

M. Termignone est chef cuisinier à l'hôtel de Bourgogne à Genève. C'est un artiste cuisinier très habile dans sa profession, et qui s'y est perfectionné dans plusieurs grandes villes de l'Europe, notamment à Paris. Son séjour dans cette capitale devait cependant lui laisser de tristes souvenirs. Pendant plusieurs années, M. Termignone y souffrit d'une grave maladie d'estomac; il ne mangeait plus, éprouvant pour les aliments un dégoût insurmontable, et digérait avec la plus grande difficulté. Il était aussi affligé d'étonnements, de constipation, d'aigreurs et de maux de tête. Quant à ses nuits, elles se passaient au milieu des cauchemars les plus affreux et il lui était impossible de prendre un seul instant de repos.

« Je me croyais perdu », écrivait-il le 1^{er} mars 1902. « A différentes reprises j'avais dû abandonner mon travail et j'étais si maigre et si abattu que je n'étais plus que l'ombre de moi-même. Un jour, le cuisinier en chef de l'hôtel du Louvre à Paris me fit un chaleureux éloge de la tisane américaine des Shakers, et m'affirma avoir été guéri par ce remède de maux identiques aux miens. Il m'apprit aussi que ce bienfaisant médicament était la propriété d'un pharmacien de Lille, M. Oscar Fanyon, et que je pourrais me le procurer en France comme à l'étranger au prix de 4 fr. 50 le flacon. « Votre maladie », me dit-il, « est commune à beaucoup de nos collègues. C'est la dyspepsie ou indigestion chronique; suivez mon conseil et vous vous en trouverez bien ». Effectivement, huit jours après avoir commencé mon traitement, j'éprouvais une grande amélioration; les aliments passaient facilement et la constipation avait disparu. Revenu à cette époque en Suisse, j'y achetai une nouvelle provision de tisane américaine des Shakers. Au sixième flacon j'étais complètement guéri. » (Signé) : Termignone, 1, rue du Parc, Genève. Signature légalisée par M. Théodore Banz, secrétaire de la chancellerie.

« Depuis lors », nous disait-il encore le 28 février 1903, « je n'ai pas cessé de me bien porter ».

L'exemple de notre correspondant ne manquera pas de produire des cures aussi surprenantes que celles qu'il a bien voulu porter à notre connaissance. Pour moi, je serai toujours très heureux en reproduisant de pareilles lettres d'y trouver des conclusions aussi consolantes. (H) [684]

HOTEL CROIX-BLANCHE
CORBIÈRES

Dimanche 19 courant :

CONCERT

donné par la musique La LANDWEHR, de Fribourg.

Soirée champêtre. — Illumination. — Feux d'artifice.

Invitation cordiale.

[641]

F. RUFFIEUX

HENRI GAPANY

Vétérinaire de cantonnement

avis sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son domicile à **Vuisternens-dev.-Romont**. — Tous les **mardis**, consultations à l'**Hôtel du Cerf**, à **Romont**, et tous les **jeudis** au **Café Fribourgeois**, à **Bulle**. [694]

Crédit Gruyérien.

Capital social : 1 MILLION.

La Banque fait actuellement des prêts contre billets de 2 à 6 mois d'échéance et sur nantissement de titres, à un taux variant selon la nature des titres, du 3³/₄ au 4¹/₂ % net.

Taux d'escompte pour effets de commerce : de 3¹/₂ à 4¹/₂ %.

Chemins de fer électriques
DE LA GRUYÈRE

Un concours est ouvert pour le transport des voyageurs, bagages et marchandises entre **La Tour-de-Trême** et **Vuadens**. — Pour les renseignements détaillés et les conditions s'adresser au **BUREAU** d'ici au **18 courant** à **6 heures du soir**. (H365B) [640]

Société électrique de Bulle.

Nous avisons l'honorable public qu'à partir de ce jour le bureau de la Société est transféré dans la maison de **M. Andrey**, notaire, au rez-de-chaussée.

Un magasin bien assorti d'articles nouveaux en lustrerie et appareillage est annexe au bureau.

Nous rappelons aux intéressés que toutes réclamations et demandes concernant les réparations et installations nouvelles doivent être adressées directement au bureau. [622]

Les personnes qui ont des notes à présenter à la Société pour l'exercice clôturé au 30 juin dernier, sont priées de le faire d'ici au 20 courant.

LA DIRECTION

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute



viennent de nouveau d'arriver chez
Phacé Remy
Bulle. [633]

Banque Populaire de la Gruyère,

BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à

3¹/₂ % en compte courant ;

4 % en caisse d'épargne ;

4 % contre certificats de dépôts à 3 ans fixe. [585]

DEJEUNER FACILE A
EXQUIS DIGERER

CACAO SOLUBLE
PRÉPARATION INSTANTANÉE.

SUCHARD

CHOCOLAT
TOUJOURS LE MEILLEUR

POUR CUIRE ET POUR GRAND PRIX
CROQUER PARIS 1900

GARANTI PUR CACAO ET SUCRE.

Vins et liqueurs
V^o JULES DECROUX

BULLE

Grand choix de vins français pour les fenaisons.

Vins de table. Vins pour malades. (H278B) [481]

Liqueurs fines et ordinaires.

Sirops.

Cave et bureau au Café de la Gare.

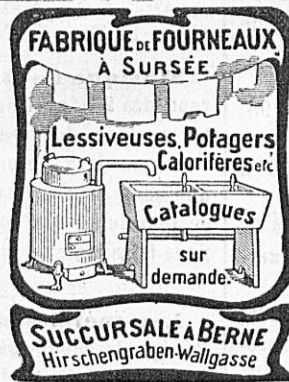
Horlogerie. Bijouterie. Optique.

A. DESBIOLLES

Jumelles d'approche en grand choix depuis 10 fr.

Baromètres

anéroides et mercure. [604]



A vendre :

en mises publiques, au Café Gruyérien, à Bulle, **lundi 3 août 1903**, dès 2 heures après midi, sous de favorables conditions de paiement. Part. 983c du cadastre de Gruyères, comprenant habitation, scierie, atelier de menuiserie, p. ace 609

S'adresser à **Michel** ou à **Cécile GACHET**, à **Pringy**, ou au sousigné, à **Bulle**.

L^o MORARD, not.

A. Demierre, médecin-dentiste, à BULLE,

reçoit le matin de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 4 h., le mardi et le mercredi excepté. [402]

Dimanche 19 juillet
à la CROIX-BLANCHE
à RIAZ :

Match aux quilles.

120 fr. exposés.

Invitation cordiale. [613]

Le Tenancier.

En cas de mauvais temps, le match sera renvoyé au dimanche suivant. [628]

ON DEMANDE

Une petite famille de la Suisse allemande cherche une **jeune fille** pour aider dans le ménage. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal. [627]

A vendre :

faute d'emploi, une **bicyclette** presque neuve, à bas prix. S'adresser au bureau du journal. [625]

Soumission.

Le **Conseil communal de Riaz** ouvre un concours par voie de soumissions pour le creusage et le posage d'un canal tendant à la ferme de l'Hospice de district au ruisseau aboutissant derrière l'église paroissiale.

Prendre connaissance des conditions de ce travail auprès de **M. le Syntic**, d'ici à **dimanche 19 courant**, à **6 heures du soir**. [626]

RIAZ, 12 juillet 1903.

Par ordre : **Le Secrétariat**.

A vendre :

d'occasion, **portes, fenêtres, persiennes**, ayant servi mais encore en bon état. S'adresser à **M. CHARLES FOLGHÉRA**, entrepreneur, Bulle. [529]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc**. [750]

Bon salaire dès le commencement.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, 12 francs
... 6 mois, 7 francs
Étranger... 1 an, 15 francs
... 6 mois, 10 francs
payable d'avance

Prix du numéro : 10 centimes

On s'abonne dans les bureaux de poste

LE P

à 4 heures d'été en deuxième

SULL

L'épura

Ce n'est pas d'accomplir ces mo de l'administrati causer, ni des au tenant appartienn fait parler d'eux.

C'est simplem troupe, du gros plus près, qu'il s Notre armée e voyons suisses de recrutement. Co sanitaire, comp visite chaque in toute maladie ou ter chez le recru nonce sur son ca

Consciencieux dans l'une des tr tude au service définitive.

La proportion certaines années est très élevé, bi ments précédent d'exemption. Il tifs contribuent d'admission ou telle classe d'ag que des précédé

FEUILLE

LA PA

Traduit

La selle était e même qui, le jour

Port. Il recommanda voutait sortir la pr du monde. Dès ce moins longue tou était si sensible at bord du lac, les jo à pleins poumons les herbes humide devancer le batea s'élevait au milieu téméraire, elle ne monture en passat reux, car les eaux avec un fracas de

On la connut bi